

SAMEDI  
10  
JUIN  
1944  
84<sup>e</sup> ANNEE  
N° 46

# Journal du Lot

1 fr. ORGANE DEPARTEMENTAL — Paraissant les mercredis & les samedis

Dr. : A. COURELANT  
(1888-1942)

La vie qui va

## CATASTROPHES HIERARCHISEES

L'administration est prévoyante. Elle a raison de nous repêcher que nous sommes exposés à certaines catastrophes et de nous indiquer les moyens de nous en tirer... quelquefois.

Mais, si j'en crois l'expérience de M. Spetelbrats, j'ai le nerf, et j'ai peut-être souffert que'elle nous révèle aussi les subtiles nuances qui lui permettent de cataloguer nos maux.

M. Spetelbrats, qui habitait à Courbevoie, j'ai su sa triste mort d'un bombardement de la région parisienne. Le lendemain, une assistante sociale se présente chez lui, lui fait remplir des papiers assez compliqués et, avant de le quitter, lui remet des fiches qui lui permettent de toucher divers secours : 5.000 fr. à la caisse de l'usine qui l'emploie, 4.000 fr. au comité ouvrier de secours immédiat, 500 fr. à la mairie de Courbevoie.

Bien sûr, M. Spetelbrats ne trépassait pas d'enthousiasme ; il aurait préféré, certes, ne pas avoir attiré l'attention sur lui, mais, tout de même, il fut emu de la sollicitude qu'on lui témoignait.

Le malheureux, hélas, ignorait que l'Administration avait hiérarchisé le malheur et que les indemnités qui lui furent versées étaient celles que l'on donnait à un sinistre total, alors qu'il n'était, lui, que sinistré partiel.

Il fut donc arrêté et occupé d'es-croquerie.

Evidemment, lorsqu'il comparut quelques jours plus tard devant les juges, et fut jugé, de s'épouvanter et la liberté lui fut aussitôt rendue. Mais il se trouvera peut-être des gens pour lui reprocher sa candeur. L'Administration aurait dû, évidemment, féliciter. A sa place, en effet, je crois que le me serais méfié.

## ATTENTION !

### Il va falloir renouveler les cartes d'alimentation

Les cartes individuelles d'alimentation qui servent actuellement devront être renouvelées avant le 1<sup>er</sup> septembre 1944. Et ce ne sera pas un petit travail, puisqu'il a fallu, pour le faire dans les délais fixés, embaucher un personnel spécial.

Les opérations de renouvellement général commenceront pour Cahors le 12 juin, d'après un classement par ordre alphabétique que le public sera tenu obligatoirement d'observer.

Elles se poursuivront jusqu'au 31 août, et à cette date les cartes actuelles cesseront d'être valables.

Donc, le public est invité à consulter les affiches qui lui feront connaître les modalités d'application de ce changement de cartes.

Il sera effectué par un service spécial qui fonctionnera à la Mairie (Service du Ravitaillement, 2<sup>e</sup> étage) et qui sera chargé d'établir pour chaque consommateur une fiche de demande qui devra être signée par l'intéressé ou son représentant.

Les Services municipaux procèderont ensuite à l'établissement et à la remise immédiate, sans autre convocation, de la nouvelle carte d'alimentation ainsi qu'au retrait de l'ancienne carte.

Il est recommandé de se munir des pièces d'identité indispensables pour la remise de la nouvelle carte d'alimentation (carte d'identité, permis de conduire, carte de combattant, livret de pension, livret de famille — pour les consommateurs âgés de moins de seize ans).

Les étrangers devront présenter soit la carte d'identité d'étranger, soit le récépissé ou l'autorisation provisoire de séjour.

La première série de distribution est ainsi fixée :  
Lundi 12 juin : lettres de A à ALG.  
Mardi 13 juin : lettres de ALG à AN.  
Mercredi 14 juin : lettres de AO à AT.  
Jeudi 15 juin : lettres de AU à AZ.  
Vendredi 16 juin : lettres de BA à BAQ.  
Samedi 17 juin : lettres de BAR à BART.

Lundi 18 juin : lettres de BAS à BAZ.  
Mardi 19 juin : lettres de BEA à BERG.

Pour faciliter les opérations, pour s'éviter à lui-même des démarches et des attentes inutiles, le public est prié d'observer scrupuleusement l'ordre de distribution indiqué ci-dessus.

Les prochaines séries seront indiquées ultérieurement.

52525252

## MONNAIE-MATIERE pour maréchaux-ferrants

Tous les artisans intéressés par les produits de maréchaux-ferrants sont informés qu'ils pourront retirer leur monnaie-matière chez leur Délégué cantonal à partir du 12 juin 1944.

## PARENTS

soucieux de l'avenir de vos enfants, indiquez leur le choix d'une profession, abonnez-les sans tarder aux

## Cours de Sténographie Pratique

Pour tous renseignements, écrivez : Enseignement Pratique de Sténographie, Cours par correspondance, 11, boulevard Gambetta, Cahors.

## EDEN

Samedi et dimanche en soirée à 19 h. 15. Dimanche, matinée à 11 h., la plus grande affaire criminelle des temps passés, BEATRICE CENCI, Complément et actualités.

## Un message du Maréchal de France, Chef de l'Etat à la population française

Le Maréchal de France adresse l'appel suivant au peuple français :

Français, Les armées allemandes et anglo-saxonnes sont aux prises sur notre sol. La France devient ainsi un champ de bataille.

Fonctionnaires, agents des services publics, cheminots, ouvriers, demeurez fermes à vos postes pour maintenir la vie de la Nation et accomplir les tâches qui vous incombent.

Français, n'aggravez pas nos malheurs par des actes qui risqueraient d'appeler sur vous de tragiques représailles. Ce serait l'innocente population française qui en subirait les conséquences.

N'écoutez pas ceux qui, cherchant à exploiter notre détresse, conduiraient le pays au désastre.

La France ne se sauvera qu'en observant la discipline la plus rigoureuse. Obéissez donc aux ordres du Gouvernement. Que chacun reste face à son devoir.

Les circonstances de la bataille peuvent conduire l'armée allemande à prendre des dispositions spéciales dans les zones de combat. Acceptez cette nécessité, c'est une recommandation instantane que je vous fais dans l'intérêt de votre sauvegarde.

Je vous adjure, Français, de penser avant tout au péril mortel que courrait notre pays si ce solennel avertissement n'était pas entendu.

Le Maréchal de France,  
Philippe PETAIN.

## Un appel du Président Laval Chef du Gouvernement

Voici l'allocation que le président Laval, chef du gouvernement, a prononcée à la radio :

Les armées anglo-saxonnes s'efforcent depuis ce matin d'aborder notre territoire. Elles font la tentative de débarquement si souvent annoncée. C'est sur notre sol qu'elles veulent porter le combat. Après tous les bombardements qui ont ensanglanté notre pays et accumulé des ruines, une nouvelle épreuve, plus dure encore, est imposée à la France par ceux qui disent vouloir la libérer et qui commencent d'abord par la détruire.

Lorsqu'il a signé l'armistice, en juin 1940, le Maréchal exprimait le vœu de la nation tout entière. Aucune voix ne s'est alors élevée, ni à l'Assemblée nationale, ni dans le pays, pour protester contre cette décision, la seule capable d'éviter à la France un plus grand désastre. Notre pays, ensuite, ne pouvait avoir qu'une politique : conclure avec le vainqueur une paix qui, sauvegardant notre honneur, nous prémunissait contre les conséquences de la défaite. C'était la politique de Montoire. Elle était pacifiste. Elle permettait la reconstitution de notre pays autrement que par les armes, par la souffrance et par les ruines.

Certains Français ayant quitté notre sol, loin des réalités et oubliés des intérêts permanents et vitaux de la France, ont préféré une politique plus aventureuse et plus sanglante. D'autres, malgré leur serment, n'ont pas hésité à livrer nos territoires africains à des armes étrangères.

Français, vous êtes les victimes innocentes de leur aveuglement. Aujourd'hui, quatre ans après l'armistice, notre pays, de nouveau, devient un champ de bataille. Et aux deuils multipliés par les bombardements s'ajoutent, demain, la douleur de nouveaux exodes et les ravages de l'invasion.

J'ai éprouvé ce matin, comme Français et comme chef du gouvernement, une grande tristesse, en lisant la proclamation d'un général américain. Il s'adresse à vous et prétend vous donner des ordres. Il ignore, il méconnaît le caractère français. Les Français n'ont à recevoir d'ordre que du gouvernement français.

Des instructions ont été adressées à tous les services publics. Elles rentrent dans le cadre des obligations que nous impose la condition d'armistice au regard de l'armée allemande. Elles se situent dans le cadre du droit des gens et de la convention de La Haye au regard de l'armée d'invasion. Elles s'inspirent du devoir que nous avons d'assurer au maximum la protection des personnes et des biens et elles fixent exactement son rôle à chacun des serviteurs de l'Etat. Toute désobéissance à ces instructions constituera un crime contre la patrie.

En signant l'armistice nous avons

## COMMUNIQUE ALLEMAND

Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Cette nuit, l'ennemi a commencé sur l'ouest de l'Europe son attaque préparée depuis longtemps et à laquelle nous nous attendions. Après une violente attaque aérienne sur les fortifications frontalières, il a parachuté en plusieurs endroits des côtes du nord de la France, entre le Havre et Cherbourg, des troupes aéroportées et a débarqué en même temps par mer, avec l'appui de puissantes forces navales. Des combats acharnés sont en cours dans la zone frontalière attaquée.

En Italie, l'ennemi en partant de Rome a affecté plusieurs poussées infructueuses contre nos éléments de sécurité situés à l'ouest et au nord. A l'est de la cité, toutes les attaques effectuées pendant toute la journée avec des forces concentrées dans la région de Tivoli et à l'ouest de cette ville ont échoué après une lutte acharnée. La chasse et la D.C.A. de l'aviation ont abattu huit avions ennemis au-dessus de l'Italie du Nord.

Sur le front de l'Est, au nord-ouest de Lassy, les troupes germano-roumaines efficacement soutenues par leurs puissantes formations ont, en livrant de durs combats, continué à progresser malgré une farouche résistance ennemie. Elles ont repoussé des contre-attaques répétées des Bolcheviques. Trente-neuf avions ennemis ont été détruits en combats aériens. Sur le reste du front de l'Est, on ne signale que des combats locaux dans la région de Vitebs.

En Croatie, les troupes de l'armée de terre et de la Waffen SS, commandées par le général Rundulo, soutenues par de puissantes formations d'avions de combat et de bataille, ont attaqué le centre des bandes de Tito et l'ont détruit après de durs combats qui ont duré plusieurs jours. Selon les informations parvenues, l'ennemi a perdu 6.240 hommes. En outre, un grand nombre d'armes de toutes sortes et plusieurs dépôts de ravitaillement ont été pris. Au cours de ces combats, la septième division de montagne de SS Prince Eugen, commandée par le SS Ober Fuehrer Kumm et le 500<sup>e</sup> bataillon de chasseurs parachutistes de SS, commandé par le SS Hanotsturmfuhrer Revdke, se sont particulièrement distingués.

Quelques avions ennemis ont jeté des bombes sur Osabruck. Deux appareils ont été abattus.

## En peu de mots...

● M. Jean Lagasse et Maurice Liffiant, radio-électriciens à Toulouse, ont inventé un appareil de détection permettant la recherche des personnes qui seraient emmurées vivantes dans une cave ou sous des décombres et d'entrer en communication verbale avec elles.

● On annonce à Washington que 35 maisons espagnoles ont été portées sur les listes noires des Etats-Unis.

● Une opération de police menée dans les monts de Vaucluse et du Lyonnais a amené l'arrestation d'une trentaine de bandits et la saisie de matériel et d'importants documents, où figurent les procès nombreux de jugements et d'exécutions. Le document indique l'emplacement de la fosse où les cadavres ont été enfouis.

souscrit certaines obligations vis-à-vis de l'Allemagne, puissance occupante, et notamment nous nous sommes engagés à n'entreprendre aucune action hostile contre elle. La France a signé l'armistice, elle doit faire honneur à sa signature. Nous ne sommes pas dans la guerre ; vous ne devez pas prendre part aux combats. Si vous n'observez pas cette règle, si vous faisliez preuve d'indiscipline, vous provoqueriez des représailles dont le gouvernement serait alors impuissant à atténuer les rigueurs. Vous souffririez dans vos personnes et dans vos biens et vous ajouteriez au malheur de notre pays. Vous refuserez d'entendre les appels insidieux qui vous seront adressés. Ceux qui vous demandent de cesser le travail, qui vous incitent à la révolte sont des ennemis de notre patrie. Vous vous refuserez à aggraver la guerre étrangère sur notre sol par l'horreur de la guerre civile.

C'est le langage que j'ai le devoir de vous tenir. Ce sont les conseils que vous avez le devoir d'accepter et de suivre. L'accueil émouvant que les foules meurtries ont partout réservé au Maréchal, hier à Lyon, aujourd'hui encore à Saint-Etienne, contient la condamnation sévère de la guerre injuste et sauvage qui nous est faite. Un autre témoignage émouvant nous est offert en cette première journée de tentative de débarquement par le calme et le sang-froid que montrent nos populations côtières exposées à l'invasion.

A cette heure dramatique où la guerre est portée sur notre territoire, montrez, par votre attitude digne et disciplinée, que vous pensez à la France et que vous ne pensez qu'à elle.

## L'ATTAQUE ANGLO-AMERICAINE contre les côtes françaises

A la suite du débarquement qui a eu lieu mardi sur les côtes françaises, les combats se poursuivent avec une acuité inouïe.

Les opérations se déroulent sur le triangle formé par Cherbourg, Caen, Le Havre.

Dans ce dernier secteur, trois têtes de pont ont été créées par les troupes anglaises et canadiennes : L'une à l'embouchure de la Vire, au nord d'Isigny ; L'autre dans la région au nord de Bayeux, de part et d'autre du petit port d'Arromanches.

La troisième au nord-est, à l'embouchure de l'Orne.

Quelques tentatives, rapidement neutralisées, ont eu lieu également sur les plages de Dauville et de Trouville.

On ne possède pas d'informations précises sur les combats qui continuent à l'embouchure de la rivière et à l'arrière des lignes. Il semble que les unités débarquées, renforcées par de l'infanterie de l'air, aient été resserrées dans un secteur étroit.

## Dans les îles de Jersey et de Guernesey

En ce qui touche les opérations de Jersey et de Guernesey, on indique à Berlin qu'au cours des violents combats qui se sont déroulés dans ces deux îles, les troupes d'invasion ont subi des pertes extrêmement lourdes et ont été finalement entièrement décimés.

## La tentative d'invasion anglo-américaine se heurte aux violentes contre-attaques de la Wehrmacht.

Les contre-attaques immédiates déclenchées à partir des ouvrages du mur de l'Atlantique avaient permis aux forces allemandes d'anéantir les unités de parachutistes ayant pris pied entre la Seine et l'Orne et dans la région de Barleur.

A l'ouest de l'Orne, et notamment dans la région d'Isigny-Carentan, les combats n'étaient pas terminés. Quatre divisions de parachutistes et de troupes aéroportées participent aux opérations.

La 1<sup>re</sup> et la 6<sup>e</sup> division de parachutistes britanniques ont été engagées entre le Havre et Caen et les 82<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> divisions de parachutistes américains dans la presqu'île du Cotentin.

Les forces allemandes ont infligé à ces formations de très lourdes pertes et ont fait de nombreux prisonniers.

Deux heures environ après les premiers atterrissages de parachutistes, des opérations amphibies de grande envergure ont été déclenchées par les Anglo-Américains, en différents secteurs de la baie de la Seine, c'est-à-dire entre l'embouchure de ce fleuve et Barleur.

Environ 200 navires et de grosses embarcations de débarquement, protégés par une puissante escorte de navires de guerre et de nombreuses escadrilles de chasseurs, se sont présentés en face d'Arromanches, petit port situé à une dizaine de kilomètres au nord-est de Bayeux. Dans ce secteur de la côte, les Anglo-Américains ont réussi à prendre pied à Ansel, à 4 kilomètres à l'est d'Arromanches. Favorisés par la configuration du terrain et appuyés par des chars, ils ont pu progresser de quelques kilomètres en direction du sud. Dans ce seul secteur, les forces allemandes avaient déjà détruit 35 chars au début de la matinée du 6.

Un autre débarquement a été effectué dans la petite localité de Saint-Vaast-la-Hougue, après un duel d'artillerie particulièrement violent au cours duquel un croiseur, un gros navire de débarquement chargé de troupes ont été coulés. Dans ce secteur, les contre-attaques allemandes qui ont été immédiatement déclenchées, progressent favorablement.

D'autre part, les bateaux plats de différents types, protégés par de nombreuses unités légères des flottes « alliées » et par des nuages artificiels, avaient pénétré dans les embouchures de l'Orne et de la Vire, sur les rives desquelles les Anglo-Américains ont tenté de procéder à des débarquements tendant à prendre à revers les fortifications côtières allemandes.

Dans les milieux militaires allemands, on observe le déroulement des opérations en cours avec le plus grand calme et on se contente de souligner que les fortifications du mur de l'Atlantique n'ont nulle part été entamées par les débarquements des Anglo-Américains et que l'issue de la bataille dépend essentiellement de l'intervention des puissantes réserves que la Wehrmacht a placées à l'intérieur des terres et qui ne seront engagées qu'au moment décisif.

## Foires de la semaine

Lundi 12 juin. — Brengues, Catus, Labastide-Murat, Marceilhae, Saint-Sozy.  
Mardi 13 juin. — Castelnau-Montrichier, Tevessieu.  
Mercredi 14 juin. — Francoulès, Gramat, Montcabrier, Montvalent.  
Jeudi 15 juin. — Figeac.  
Vendredi 16 juin. — Biais-sur-Cère, Prayssac.  
Samedi 17 juin. — Cahors, Lauresses, Assier, Montcuq, Vayrac.

## CAHORS

### ETAT-CIVIL

du 1<sup>er</sup> au 8 juin 1944

#### Naissances

Fau Bernard, 6, quai Champollion.  
Hégray Daniel, rue Wilson.  
Fajbisoviez Chantal, rue Wilson.  
Queney Claude, rue Wilson.  
Miquel Marie-Louise, rue Wilson.  
Durand Eliane, 4, rue St-Urcisse.

#### Publications de mariages

Imbert Lucien, second maître fourrier, et Grzambal Emilienne, s.p.  
Pedeau Prosper, soldat Cie de guet, et Durand Lydie, employée de Préfecture.

#### Mariages

Sambres Marius, ouvrier d'usine, et Bican René, modiste.  
Thieffin Claude, employé à l'Office du Travail, et Tavernier Jacqueline, employée de commerce.

#### Décès

Roques Marie-France, 1 mois, rue Wilson.  
Francois Madeleine, 20 ans, rue Wilson.

### FETE DE CHARITE

Nous rappelons que la Fête de Charité, en faveur de la Maison de la Miséricorde-Refuge, aura lieu le dimanche 18 juin de 14 h. à 18 h.  
Les Dames Patronesses de l'Œuvre s'efforceront de donner à cette fête un éclat particulier. Les stands seront pourvus d'articles vendus aux plus bas prix.  
Les Dames de la Miséricorde recevront avec reconnaissance les dons et les lettres que la charité cadurcienne voudra bien leur offrir.

### AUX COLONIAUX

Dans les circonstances graves que nous traversons, le Service Social Colonial fait appel à l'esprit de solidarité et d'entraide de tous les membres de la famille coloniale. Il prie notamment les Coloniaux, habitant la campagne ou les régions non menacées et qui accepteraient éventuellement d'héberger les femmes et enfants de Coloniaux évacués des zones dangereuses, de bien vouloir se faire connaître d'urgence au Délégué du Service Social Colonial, 2, rue Esprit-des-Lois à Bordeaux, en fournissant toutes indications sur l'étendue de leur offre.  
Assuré que son appel ne restera pas sans écho, il le remercie d'avance de leur geste.

### Les tickets libérés sur les cartes de vêtements « E » et « J » représentent trente points textiles.

Le Ministère de la production industrielle et des communications (section textile de l'O.C.R.P.I.) communique :  
Nous avons signalé qu'une récente décision du rapporteur chef de la section textile rend valables, dès à présent, les tickets n° 1 à 20 des feuilles intercalaires qui ont été récemment distribuées pour les cartes de vêtements des jeunes gens (carte « J ») et des enfants (carte « E »).  
Précisons que ces vingt tickets ont une valeur totale de trente points textiles.

De même, les tickets n° 21 à 47, extraits de ces mêmes carnets, qui seront libérés à compter du 1<sup>er</sup> octobre 1944, seront valables pour 40 points.

### Tombé du train

M. Missoullet, directeur d'un hôtel à Paris, se trouvait dans un train de la ligne de Toulouse à Capdenac, lorsque, près de la station d'Assier (Lot), il tomba de son wagon.

Quand on le releva, il était mort.

Les Légionnaires du front de l'Est ont appris qu'un peuple qui cesse de prendre ses risques et de consentir des sacrifices de sang cesse de vivre en tant que peuple.

Une participation plus grande de la FRANCE à la lutte antibolchevique ouvrirait de nouvelles perspectives.

### Engagez-vous à la L. V. F.

Toulouse - 32, rue de Metz.  
Permanence Cahors  
Bd Gambetta en face la Mairie

## HERNIE

### CHUTE DE MATRICE

### ET TOUS ORGANES — ORTHOPEDE

Hernies ! ne confiez votre cas qu'au spécialiste de votre région.  
M. GAYRAUD vous recevra à VILLE-NEUVE-SUR-LOT, les matins de 8 à 11 h., 34, rue des Cieux.  
Dans la région, de 14 à 16 h., à :  
AGEN, t. les merc., 92, Bd République ; PRAYSSAC, ven. 16 juin.  
H. Giroi ; FUMEL, mar. 4 juil. ; H. Europe ; CAHORS, jeu. 13 juil. ; H. Laroche (gare).

### PALAIS DES FETES

Samedi 10 juin, soirée 19 h. 15.  
Dimanche 11, deux matinées : 11 h. et 2<sup>e</sup> 16 h. 30, soirée 19 h. 15.  
**LES JOURS HEUREUX**, avec un bon Complément, France Actualités.

